

Phoenix, le 23 janvier 1971

Cher Marcel,

Je t'ai écrit moins souvent, ces jours derniers, je m'en aperçois tout à coup. J'espère que mes lettres ne t'ont pas trop manqué. J'ai été prise d'une sorte de paresse ou de fatigue peut-être due à trop de chaleur: 80 à 85 degrés, c'était trop pour moi. Et dire que pendant ce temps, toi, tu gelais.

Les choses se précipitent à ce que je vois: Beauchemin ayant décidé de refaire la composition de Rue Deschambault, encore un aria! Mais il le faut apparemment, car les caractères sont trop usés. Puis les épreuves de La Petite Poule d'Eau arrivant enfin de France, mais remplies de fautes à ce que me dit Marc² Il va se mettre à une première lecture et on verra pour le reste que faire. Sans doute que cela pourra attendre mon retour en mars.

La semaine prochaine, mardi peut-être, j'irai sans doute au Grand Canyon, par autobus. Il faut coucher une nuit. J'irai seule, car Fernand et Léontine ne sont pas intéressés et puis, de toute façon, j'aime mieux faire le voyage sans être distraite à tout moment par la conversation. Ensuite, Yvonne viendra passer quelques jours. Le temps passe vite malgré tout, et quoique tu me manques beaucoup. J'espère que tu ne te négliges pas, que tu prends tes repas à heures fixes et que tu te couches à une heure raisonnable. Rien ne pourrait me faire plus plaisir que de savoir que tu fais ce qu'il faut pour ménager ta santé.

Je t'embrasse affectueusement.

Gabrielle